

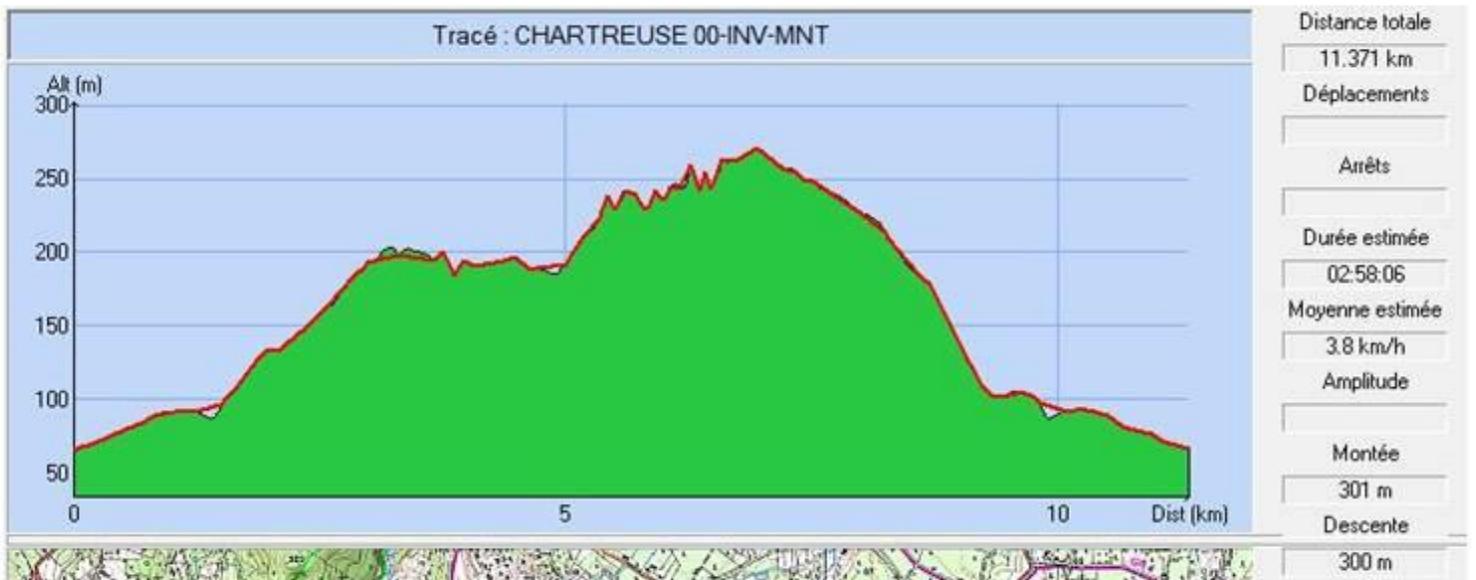
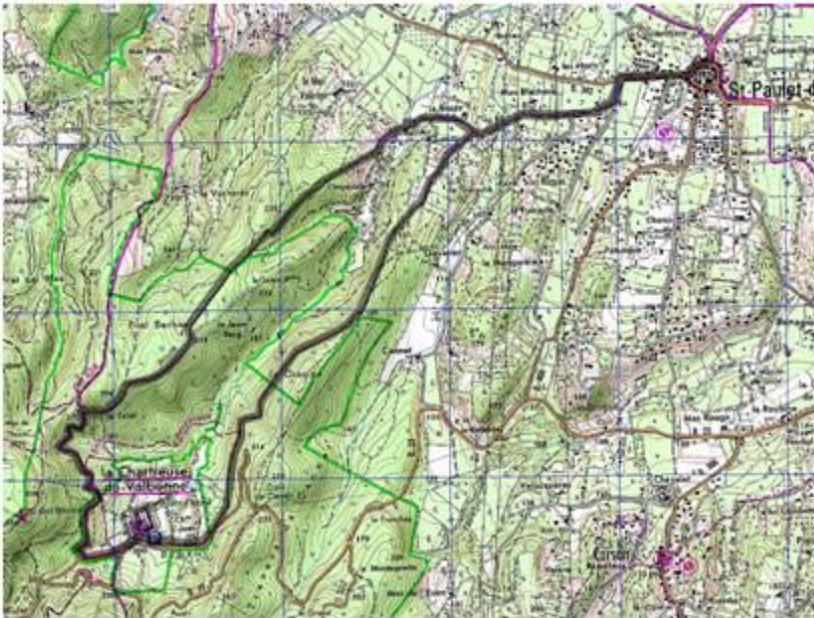
# Marches et Rêves

Siège social : Mairie de Ruoms 07120



**Jeudi 17 octobre 2013**

**La Chartreuse de Valbonne  
Aiguèze**





Nous partons (une vingtaine de marcheurs) au départ de St Paul de Caisson par ce beau matin d'octobre.

Robert est à l'origine de ce projet : la Chartreuse de Valbonne et l'un des plus beaux villages de France, Aiguèze, village qui a conservé son caractère médiéval.

Ce n'est pas très loin de chez nous mais plusieurs d'entre nous ne connaissent ni la Chartreuse, ni le village d'Aiguèze.

Nous nous dirigeons en direction de la Chartreuse et Robert s'arrête près de cette pierre dressée au milieu de la forêt de Bondhilon et nous dit quelques mots au sujet de la Chartreuse. Nous sommes très attentifs.





Beaucoup d'arbousiers jalonnent notre chemin et les arbrouses commencent à rougir et sont comestibles.

Nous admirons quelques œuvres d'art brut installées au début d'un chemin de traverse.  
Quel est donc cet animal mystérieux ?



Nous arrivons à la Chartreuse de Valbonne et pénétrons à l'intérieur de la cour. Nous sommes vite rappelés à l'ordre car l'accès n'est pas autorisé, la période estivale étant terminée.

Cette Chartreuse est édifiée au XIII<sup>ème</sup> siècle par Guilhem de Vénéjan, l'évêque d'Uzès. Elle devient vite prospère grâce au soutien des grandes dynasties comme les Sabran, Balazuc et Piolenc, à tel point que les clunisiens et autres communautés en sont jaloux. Il s'ensuit des guerres intestines et les Huguenots venus d'Uzès incendient la Valbonne en 1585. Grâce à l'édit de Nantes (1598), les guerres politico-religieuses se calment enfin et une restauration est entreprise.



L'accès n'étant pas permis, nous ne verrons pas :

- Les globes terrestres taillés en facettes prismatiques et portant la croix, sur lesquels est inscrite la devise des Chartreux : « stat crux dum volvitur orbis », autrement dit « la terre tourne, mais la croix demeure » . Nous n'en verrons que le rappel au dessus du portail d'entrée ;
- L'église édifée vers 1780 par l'architecte Jean-Pierre Franque qui est à l'origine de l'architecture provençale du XVIIIème siècle ;
- Le grand cloître (l'un des plus grands d'Europe) flanqué de 24 cellules.

Robert nous rappelle que les femmes y était interdites d'accès et que George Sand avait tenté de braver l'interdit.

Elle s'était présentée en compagnie de Musset et Stendhal, déguisée en homme et la pipe à la bouche, mais elle avait été reconnue et n'avait pas été autorisée à entrer.

La loi Combes de 1901 règlemente dorénavant les congrégations et les Chartreux prennent le chemin de l'exil pour l'Espagne.

En 1929, Valbonne devient léproserie ; en 1975, elle abrite les services postcure pour malades mentaux ; en 1992, s'ouvre un Centre d'Aide par le Travail qui entretient 17ha de vignes et produit un fameux Côtes-du-Rhône.



Nous repartons par le chemin de St Jean pour rejoindre les voitures à St Paulet le Caisson. Au loin, nous apercevons la Centrale de Pierrelatte.

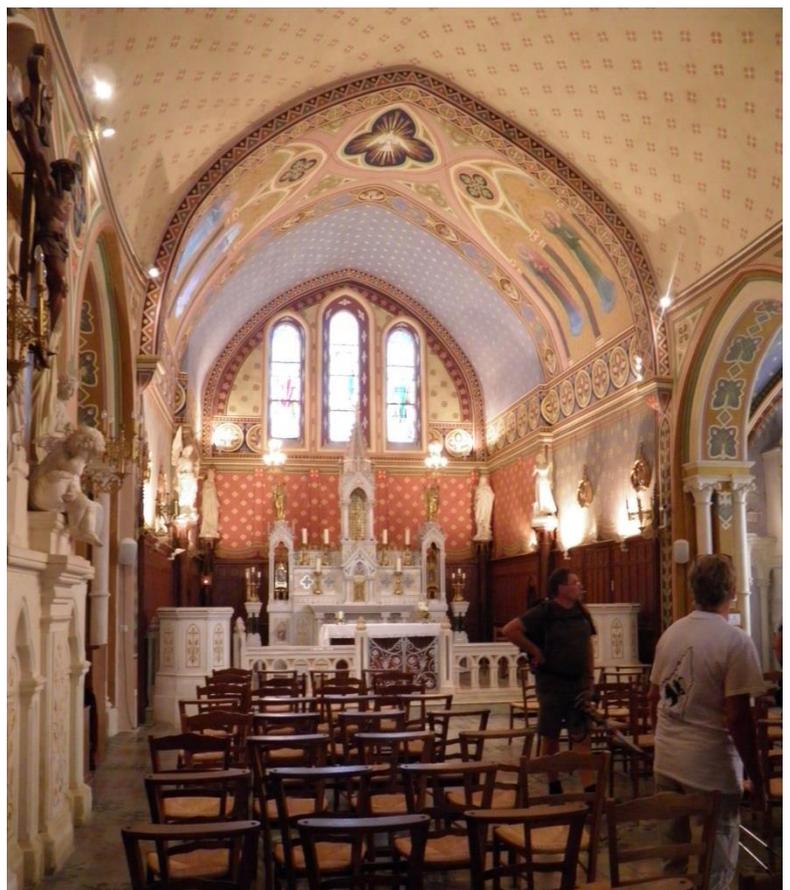




Après quelques km, nous voici rendus à Aiguèze et il est l'heure du casse-croûte. Nous sommes les seuls touristes et nous mangeons sur le mur d'enceinte du parking. Ensuite, nous voilà repartis pour une petite boucle dans et autour d'Aiguèze.

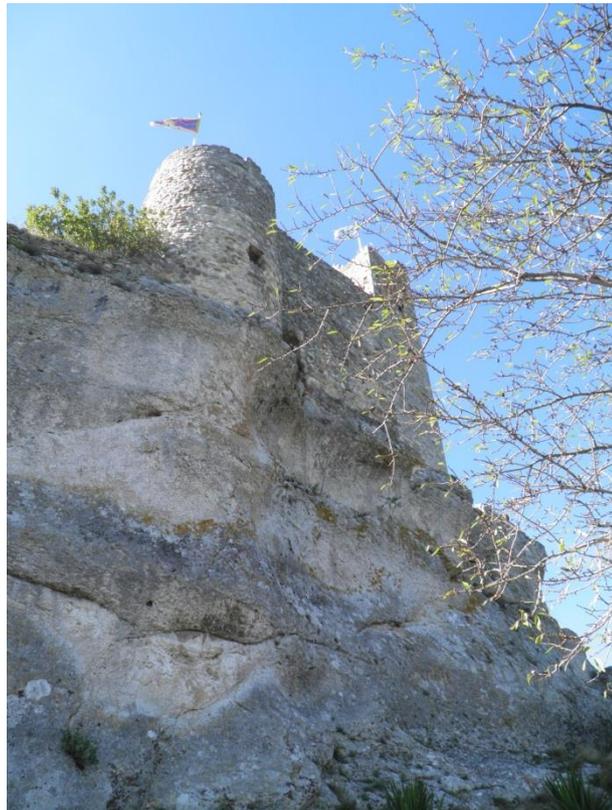


Aiguèze est perché sur la falaise qui domine l'Ardèche, sur une faille propice aux sources et résurgences, d'où son nom qui rappelle l'eau : aigo. Aux XI et XIIème siècle, une forteresse est érigée qui domine jusqu'à la vallée du Rhône et au Mont Ventoux. Le porche de l'église date de 1552 – la nef abrite de belles fresques néo-gothiques.





Nous longeons le mur d'enceinte. L'Ardèche coule paisiblement en-dessous. La forteresse se dresse au-dessus de nous. Et un peu plus loin sur le chemin, nous sommes sous bonne protection.



Sur le retour nous avons encore une belle vue sur Aiguèze. A noter qu'ici les vignes sont taillées en godets.

Encore une belle sortie ensoleillée, pas difficile mais très agréable.

Merci Robert pour cette découverte. Ce périple nous donne envie de revoir Aiguèze et la Chartreuse à une autre occasion.